

## Les loups sont-ils entrés dans Paris ?

C'est avec une grande tristesse et beaucoup d'effroi que nous faisons ici référence à Serge Reggiani et son chef d'œuvre allégorique qui mettait superbement en perspective l'antagonisme entre la montée du nazisme en Europe et l'insouciance des peuples qui allaient en devenir les victimes au milieu du XXème siècle.

En effet, les violences inédites qu'ont subies les manifestants du traditionnel défilé du 1<sup>er</sup> mai à Paris ne sont pas sans rappeler des heures sombres pour la démocratie et la république : Les sauvages hurlant des injures racistes et homophobes qui ont attaqué violemment nos camarades parisiens à coups de pierres et de projectiles de toutes sortes ressemblent de trop près à la cagoule des années 30, milice civile payée par les grands patrons pour casser la révolte ouvrière par tous les moyens, y compris l'assassinat.

Le service d'ordre de la CGT s'est trouvé en première ligne ; aujourd'hui, il compte ses blessés, nous rendons hommage à toutes les victimes et saluons leur courage.

Plus près de nous, à Clermont, c'est le local de nos camarades de Force Ouvrière qui a été vandalisé et dévasté, une union locale CGT du département qui reçoit une balle dans son courrier... Le message est clair...

Pierre Perret aurait il raison : la bête - immonde - est-elle revenue ? Pendant qu'elle vomit ouvertement et sans complexes ses théories mortifères et attise les violences dans la rue, à la TV, dans les journaux, les droits des citoyens sont restreints de jour en jour, nos libertés de plus en plus limitées. La pauvreté augmente (10 millions de pauvres dans notre pays), les étudiants paient la crise sanitaire au prix fort, sans parler des travailleurs, des retraités, des chômeurs, qu'on dépouille de plus en plus à grands coups de réformes scélérates et de 49.3.

Les ingrédients sont là et les cuisiniers sont à l'œuvre. « Cessez de rire, charmante Elvire »\*, il semblerait que « les loups regardent [de nouveau] vers Paris »\*.

*\*Les loups sont entrés dans Paris, interprète : Serge Reggiani, 1967*